

LA DEMONOLOGIE

OWENSBORO KY USA

Jeu 12.11.53

 ... Jésus et ce qu'ils avaient fait et ainsi de suite, Il les a appelés par leurs noms. Il a dit : « Je me demande où cela se trouve dans les Ecritures. » Je vais le lire à votre intention. Au premier chapitre de Saint Jean, le 24e ver...le 40e verset...

André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jésus, et qui avaient suivi Jésus.

Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ).

Et il le conduisit vers Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre).

Voyez-vous ? Il n'y a pas que ça, mais il y a d'autres passages, beaucoup de passages dans les Saintes Ecritures. Il connaît toutes choses. Il connaît votre nom, votre adresse, là où vous habitez, ce que vous faites, tout. Voyez-vous ? Il le révèle juste comme Il le veut.

Ainsi donc, j'aimerais prendre peut-être quelques instants pour vous présenter quelque chose ce soir. Je pense qu'il est mieux que je continue tout simplement à prier pour les malades. Ainsi j'aimerais vous rappeler quelque chose. Peut-être que beaucoup parmi vous ont déjà lu cela. Et peut-être pendant que nous considérons cela, j'aimerais également prendre une Ecriture ici en rapport avec cela.

Et il y a un... Combien ont lu le dernier numéro de novembre du Reader's Digest, cet article qui s'y trouve et qui parle du Miracle de Donny Morton, là où il a été guéri ? Y a-t-il quelqu'un parmi vous ici qui a déjà lu cela ? Je vois une dame, juste deux, trois personnes, oh ! ça fait beaucoup parmi vous, je pense, qui ont lu cela. Eh bien, le voici.

2. J'aimerais maintenant lire dans Actes 2, s'il vous plaît.

Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les signes... et... qu'il a opérés par lui au—au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ;

cet homme, livré selon le dessein arrêté... la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.

Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.

David... Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

Aussi mon coeur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance,

Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts,

Et tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption.

3. Inclignons la tête juste un instant.

Maintenant, Précieux Père, nous T'aimons ; nous Te prions de nous pardonner nos offenses, et de nous aider maintenant dans—dans la partie du service qui va suivre. Et ensuite dans la ligne de guérison, accorde, ô Seigneur Dieu, que Ton Esprit ait une telle prééminence ce soir que Satan ne pourra pas garder une seule ombre de doute dans les coeurs des gens ; mais qu'ils croient tous d'un commun accord, et qu'il y ait de grandes réjouissances. Et que beaucoup, qui sont assis ici et qui sont malades et affligés, rentrent chez eux guéris ; que les pécheurs rentrent chez eux sauvés ; que les rétrogrades rentrent chez eux ayant été ramenés dans la communion avec Dieu. Accorde-le, Père, car nous le demandons, au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, je vais aborder ceci pendant quelques instants, si vous pouvez m'en excuser. J'aimerais surveiller cette horloge afin que je ne... J'aimerais commencer la ligne de prière à 21 heures.

4. Maintenant, dans le Reader's Digest, c'était un très bon article. Si vous ne l'avez pas reçu, écrivez-leur simplement et dites-leur que vous désirez obtenir le dernier numéro de novembre du Reader's Digest. Et maintenant, pendant que je dis ces choses, je—je n'aimerais pas que vous vous mettiez dans tous vos états et que vous sortiez ; j'aimerais que vous restiez assis et que vous écoutiez cela jusqu'à la fin, juste pendant quelques minutes, afin que vous voyiez comment le récit—comment les gens deviennent, et comment—comment les gens peuvent être bornés. Je...

Dans ce numéro il y avait un—un—un merveilleux article. C'était bien rédigé. Maintenant, vous, lorsque vous recevrez cela, vous trouverez un—ce titre : Le Miracle de Donny Morton.

J'étais à Costa Mesa, en Californie, pendant la période où cet—cet événement a eu lieu. Eh bien, je n'aime pas témoigner sur mes propres réunions, je préfère plutôt que quelqu'un d'autre le fasse ; parce que moi, je n'ai pas accompli une seule chose, mes amis. C'est ce que Jésus-Christ a fait dans—dans la réunion que... Ce n'est pas moi.

J'ai toujours pensé à la rédaction des Actes des apôtres, on a intitulé cela les Actes des apôtres. J'aimerais—eh bien, à mon avis, les écrivains de la Bible, qui que ce soit qui a rassemblé cela—les premiers écrivains, ils ont appelé cela les Actes des apôtres. Mais je pense que cela est en réalité les Actes du Saint-Esprit dans les apôtres. C'est ce que cela est. Voyez-vous ? Ils ont accom-... Les apôtres n'ont jamais accompli ces choses. Il y a un Saint-Esprit qui agissait dans les apôtres, c'est Lui qui a accompli cela. Mais un... appelé cela, ainsi nous le laissons simplement tel quel.

5. Maintenant, le Reader's Digest a écrit cela comme ça. Et c'est l'une des histoires les plus pathétiques et une histoire à vous fendre le coeur que vous ayez lue depuis si longtemps, d'entendre comment ce récit débute. C'était là—là loin dans le Saskatchewan, au Canada, c'était pratiquement dans le no man's land. J'avais tenu des réunions là aux alentours de Saskatoon, et à partir de là, jusque dans tout—très loin dans le... Eh bien, je ne me rappelle plus le nom de l'endroit où nous avons tenu ces réunions. Il y avait environ dix mille Indiens et des Esquimaux dans—dans la—dans la réunion. Et un... oh ! c'était un endroit beaucoup plus vaste que celui-ci, et c'était vraiment bondé ; les gens étaient assis partout et d'autres se tenaient à l'extérieur : c'étaient des Esquimaux et des Indiens qui étaient venus à cette réunion. Et les

Blancs... Prince Albert, c'était Prince Albert, dans le Saskatchewan, et un... alors je me souviens bien avoir tenu cette réunion là-bas.

De toute façon, il y avait là deux sourds-muets qui avaient été... étaient venus d'une autre province, et ils étaient nés sourds-muets. Et les deux ont été guéris, et ils sont retournés dans leur province, et ils parlaient et entendaient.

6. Et alors le petit Donny Morton avait développé une certaine maladie cérébrale rare. Et les—les gens de la... l'avaient amené pour les examens, et partout, on l'avait abandonné. Ils ont amené le garçon dans—dans ma réunion. Eh bien, d'abord, le médecin avait dit que le petit garçon devait mourir. Chez les Mayo, Johns Hopkins... Ils l'avaient amené aux Etats-Unis. Tous les médecins l'avaient abandonné ; ils n'ont pas pu faire une opération. Ils disaient que c'était impossible : si on opérait la tête du petit garçon pour cela, cela le tuerait instantanément : chez les frères Mayo.

Eh bien, évidemment le Reader's Digest n'a pas mentionné les frères Mayo, parce que les frères Mayo les auraient poursuivis en justice pour cela. Vous devez faire attention à ce que vous écrivez dans la littérature destinée au public. Et ainsi il y a... Mais vous pouvez lire entre les lignes et voir ce que cela signifiait, comprendre ce qui est dit.

7. Mais nous avons un service d'enregistrement des bandes. Voilà pourquoi dans nos réunions... Vous voyez, nous enregistrons les bandes de chaque réunion. Lorsque quelqu'un vient et dit : « Eh bien, le Seigneur m'a dit telle chose... » Nous rejouons l'enregistrement et nous voyons si c'est la vérité ou pas. Voyez-vous ? Ensuite nous savons exactement où nous avons la chose (Voyez-vous ?), sur la bande.

Ainsi, il y a une femme qui est venue me voir ici il n'y a pas longtemps, elle a dit : « Eh bien, le Seigneur a dit qu'une certaine femme était guérie sur-le-champ. »

J'ai dit : « Eh bien, s'il a dit cela, c'est simplement... »

Elle a dit : « Elle n'a pas encore été guérie. »

J'ai dit : « Eh bien, je ne sais pas. »

Frère Hall s'entretenait avec elle, alors il a dit : « Nous allons écouter l'enregistrement. » Il a demandé de quelle soirée il s'agissait, il est retourné et il a pris l'enregistrement et l'a joué... Eh bien, le Seigneur n'avait jamais rien dit à ce sujet.

8. Cette femme était montée sur l'estrade une parfaite incroyante. C'était une femme riche ; c'est sa servante qui l'avait amenée. Et elle l'avait persuadée et l'avait suppliée de venir. Et finalement, elle l'a fait monter sur l'estrade comme cela, et le Seigneur lui a dit où elle avait été, et qui elle était, et ce qu'était son problème, et Lui avait demandé pourquoi elle avait tant d'incrédulité dans son cœur. Et elle a dit : « Eh bien... » Elle essayait de croire.

Et je... Et il lui a été dit... Ensuite après qu'il a terminé avec elle, j'ai dit : « Que le Seigneur vous bénisse et vous guérisse, ma soeur. » Elle est descendue de l'estrade. Eh bien, cela... Je lui ai dit ; j'ai dit : « Que le Seigneur vous bénisse et vous guérisse. » Mais lorsque Dieu parle, et que vous L'entendez, vous le savez, qui parle à ce moment-là. Ce n'est pas le prédicateur ; c'est Lui qui—qui parle. A ce moment-là, c'est différent. Mais ce que moi je dis, c'est juste comme tout autre homme. Je voulais qu'elle soit guérie et j'ai prié pour elle ; mais c'est tout ce que je pouvais faire.

Mais elle a dit : « C'est le Seigneur qui l'a dit. » Suivez attentivement ce qu'il dit, suivez attentivement ce qu'il dit aux gens, à ce moment-là vous saurez sur quoi compter.

9. Lorsque ce petit garçon... Eh bien, voici le Reader's Digest en question, comment ils ont écrit cela. Ce petit enfant avait été amené de... Ils avaient dû le mettre sur un traîneau ou quelque chose de ce genre et l'avaient fait venir par voie terrestre. C'était un estropié. Ses petites mains étaient baissées dans cette position, ses petites jambes étaient recroquevillées sous lui ; il avait environ huit ans ; sa petite tête était penchée ; il louchait, un oeil dirigé d'un côté, et l'autre de l'autre... Oh ! C'était un spectacle pitoyable. Et le petit garçon tremblotait comme ceci et sentait mauvais.

Et le pauvre petit père, le petit traîneau s'était presque renversé, pendant que les chevaux les amenaient en chemin, les conduisaient à la réunion. Et il n'arrêtait pas de lui donner de petites tapes cette nuit-là au clair de la lune en disant : « N'aie pas peur, Donny, mon chéri. Nous ne sommes pas encore vaincus. » Il a dit qu'il connaissait deux personnes qui avaient été guéries dans mes réunions, et il a dit : « Si seulement je peux arriver là où se trouve cet homme, Dieu fera quelque chose pour mon enfant. »

Alors il—ils sont finalement arrivés à l'aéroport, lui et sa femme, et ils ne pouvaient pas—ils ne pouvaient pas... ils n'avaient—ils n'avaient pas suffisamment d'argent pour que même un d'eux puisse venir par avion. Ils n'avaient pas suffisamment d'argent pour venir par train. Alors ils ont dû simplement prendre l'homme, et il a amené l'enfant. Et ils ont parcouru tout le chemin depuis Saskatoon, dans le Saskatchewan, jusqu'à Los Angeles, en Californie. Et ils sont allés solliciter l'assistance de Traverler's Aid.

10. Et ensuite, bien sûr, lisez attentivement le Reader's Digest. Il est écrit qu'il cherchait le... Ils ont dit : « Un divin quoi ? » Un point d'interrogation. J'imagine ce qu'ils ont dit. Et alors, il a dit : « Ne vous en faites pas. Cet homme croit ceci, si cet homme prie pour son enfant, il recevra de l'aide ; alors voyons voir si nous pouvons obtenir cela. » Et ils ont envoyé un—le journal ; ils ont pris un taxi et ils se sont rendus à Costa Mesa, à une distance d'environ quarante et quelques miles [plus de 64 km] jusqu'au terrain de camping des Assemblées de Dieu où ils avaient une grande école, là. Et je m'adressais aux ministres.

Et ils l'ont amené ce soir-là. Et au... il... Ils ont dit qu'il y avait deux mille sept cents personnes qui se tenaient dans la ligne de prière afin que l'on prie pour eux, quand nous sommes arrivés là. Et, évidemment on devait exiger de chacun une carte de prière. Et j'étais en train de prier pour les gens.

Maintenant, voici là où j'ai commencé, et me rappelle les faits. Je les ai vus. Ici il a dit, lorsqu'il est descendu du taxi, que tous ces gens se tenaient dans la ligne de prière, ils ont simplement reculé lorsqu'ils ont vu ce pauvre petit père en haillons, portant ce petit bonnet canadien, qui marchait portant ce pauvre petit enfant, et ils s'avançaient. Il n'avait pas mangé. Il devait le changer juste comme on le fait pour un bébé : ses couches et tout. Et il n'avait pas mangé, il n'avait pas le temps de manger. Il avait tout simplement couru et avait pris un verre d'eau, et il lui avait cherché quelque chose à manger et ensuite ils ont continué à avancer. Oh ! C'était une histoire pathétique ! Alors il n'arrêtait pas de dire : « Très bien, Donny, nous ne sommes pas encore vaincus ; mon chéri. Nous ne sommes pas encore vaincus. » Il ne cessait de dire cela.

11. Et lorsque les gens qui se trouvaient là, ceux qui se tenaient dans la ligne de prière, là au fond, là sur ce terrain, ont vu cela, lorsqu'ils ont vu ce pauvre homme venir, ils se sont simplement écartés pour lui laisser de la place. Eh bien, lorsqu'il est monté sur l'estrade, Billy Paul lui a demandé sa carte de prière. Evidemment, il n'en avait pas. Il a dit : « Monsieur, je ne savais même pas qu'il me fallait avoir une carte de prière. » Eh bien, Billy et les huissiers avaient reçu des instructions de—d'aligner les gens ; cela est illégitime, et c'est juste, c'est exactement ce qui doit se faire. Et je l'ai entendu dire : « Eh bien, c'est normal, a-t-il dit, que dois-je faire maintenant pour obtenir une carte de prière ? Où dois-je aller ? »

Ils ont arrêté la ligne de prière. J'ai dit : « Qu'y a-t-il ? »

Il a dit : « Euh ! Euh ! C'est juste un homme qui n'a pas de carte de prière. »

J'ai dit : « Eh bien, demandez-lui simplement de se mettre de côté. » Et j'ai regardé derrière moi et j'ai vu cet enfant, et quelque chose m'a dit : « Appelle-le maintenant. » Je n'avais jamais vu cet enfant-là. Le Reader's Digest a donc consacré tout un article à ce cas.

12. Et j'ai fait monter le petit enfant sur l'estrade, j'ai dit, je n'avais posé aucune question ; seulement j'ai regardé le petit enfant droit en face et j'ai dit : « Vous avez amené cet enfant depuis le Canada et vous êtes venu ici par bus, un bus Greyhound. Le Traveler's Aid vous a apporté son assistance. » Et ça faisait cinq minutes qu'il était là. J'ai dit : « Le Traveler's Aid vous a aidé à arriver ici. Et vous aviez amené cet enfant chez les frères Mayo et chez Johns Hopkins. Il a une maladie cérébrale rare, et il n'y a pas moyen d'opérer. Cet enfant doit mourir. »

Et il s'est mis à pleurer très fort. Et j'ai prié pour le petit enfant. Il s'est mis à crier très fort et il est descendu de l'estrade. Il s'est retourné, il a dit : « Qu'en est-il de mon enfant ? Va-t-il donc guérir ? »

J'ai dit : « Ça, je ne sais pas, monsieur. » Et pendant que je lui parlais, une vision apparut. Et j'ai dit : « Oui, votre enfant... D'ici trois jours vous allez rencontrer une femme portant un—un vêtement brun, je pense que vous appelez cela un tailleur : cela est constitué d'une veste ici et d'une jupe en bas. Et elle a des cheveux noirs. Et elle va vous parler d'un certain médecin de campagne quelque part, qui peut opérer cet enfant ; et vous ne croirez pas cela. Mais c'est le seul espoir que vous avez, par la miséricorde de Dieu, cette opération. Laissez le médecin opérer l'enfant. »

13. Eh bien, il est descendu de l'estrade en pleurant, et il... Eh bien, le lendemain le petit enfant semblait se porter un peu mieux après qu'on eut prié pour lui : il pouvait bouger ses petits bras. Eh bien, le père avait tout oublié au sujet de cette femme-là ; et il avait carrément continué son chemin. Ainsi quelques jours après cela, il descendait la rue, promenant l'enfant pour qu'il prenne de l'air (Vous savez ?), il descendait la rue ; et un... ou plutôt il descendait la rue, tenant l'enfant dans ses bras. Et une dame lui a demandé : « Eh bien, qu'est-ce qu'il a votre enfant, monsieur ? »

Il a dit : « Eh bien, il a une—une maladie cérébrale, a-t-il dit, une maladie cérébrale rare. »

Et elle a dit : « Vous savez, je connais un médecin qui, une fois, avait effectué une telle opération sur un bébé qui était dans cet état, et le bébé est maintenant normal. »

« Bien, a-t-il dit, mais, madame... » Il a dit : « Les frères Mayo ont dit que ce... a-t-il dit, un instant ! un tailleur brun, des cheveux noirs... » Il a dit : « Dites donc, madame, où se trouve ce médecin ? »

Et le Reader's Digest donne le nom du lieu et de la personne dont il est question. Et il y a amené l'enfant, et le médecin a effectué l'opération qui a parfaitement réussi. Et l'enfant en est sorti guéri. Et ainsi ils avaient amené l'enfant là-bas, il était parfaitement guéri, si bien qu'il pouvait courir, pour aller à la rencontre de son papa et ainsi de suite.

Le papa est retourné planter son blé ou autre chose. Maintenant, voici ce que le Digest n'a pas trouvé (Voyez-vous ?), ce qui n'a pas été décrit. Mais il nous fallait comprendre ce qui est caché ; en effet, si vous l'annonciez, cet hôpital intenterait un procès contre le journal, et voilà où on en arriverait ; une faute avait été commise. Quelqu'un avait laissé une fenêtre ouverte un soir et cela a laissé entrer un courant d'air qui a atteint le bébé. Et le bébé a contracté la pneumonie et a vécu environ deux jours avec cette pneumonie, pas avec la dite maladie, mais la pneumonie et celle-ci a tué le bébé.

Le Reader's Digest parle de cela. Ensuite le journal continue et publie un magnifique article sur-sur le miracle qui avait déjà été accompli de toute façon.

14. Eh bien, environ trois mois avant cela... Je vous ai dit qu'un soir je prêcherai sur la Démonologie. Et j'aimerais durant ces quelques prochaines minutes prêcher sur la Démonologie. Les prochaines...

J'écris un livre, si cela est possible. Vous... Je ne sais pas si vous serez en mesure de le lire, mais cela—lorsque je l'aurais écrit, c'est sur la Démonologie : mon contact personnel avec les démons.

Mes amis, ils sont tout aussi réels que—que vous l'êtes. Et je les vois, bien des fois, lorsqu'ils sortent carrément... Je les ai vus quitter juste cette estrade. Je les vois, certains d'entre eux sous la forme des chauves souris, ils ont comme de longs poils qui pendent sur leurs pattes. Mais un démon d'épilepsie ressemble à une tortue ayant des pattes rondes, suspendues en l'air comme cela. Mais bien souvent, un démon de—un démon d'oppression ressemble plus à un—un nuage, c'est comme une vague ; et il produit un son vraiment bizarre lorsque c'est un—lorsque vous êtes dans cette autre dimension pour voir les esprits.

Eh bien, vous pouvez penser que c'est faux, mais un de ces jours vous allez vous en rendre compte. Si seulement vous pouviez prendre un miroir spirituel et regarder dans votre âme, vous qui doutez, vous verriez à quoi cela ressemble. Et le plus grand démon, le chef de tous les démons, c'est l'incrédulité. C'est le seul péché qui existe. Il n'existe pas d'autre péché à part l'incrédulité. Toutes ces petites choses en rapport avec la moralité et tout : fumer, prendre de l'alcool, jouer au jeu d'argent et commettre adultère ; ce sont simplement des attributs. Vous faites cela parce que vous ne croyez pas. Le fait d'être incrédule, c'est ce qui vous amène à faire cela. Si vous étiez un croyant, vous ne le feriez pas. C'est vrai.

15. Maintenant, c'est comme lorsque je pense aux dons de l'Esprit : les dons de l'Esprit ne sont pas le Saint-Esprit ; ce sont les attributs du Saint-Esprit. Voyez-vous ? Le don de guérison, le parler en langues, et toutes ces autres choses sont des attributs ; c'est un fruit que l'arbre porte. Voyez-vous ? La chose principale, c'est l'arbre : le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit, c'est Dieu, et Dieu est amour.

Et—mais ce qui est étrange, environ trois magazines... Je n'en suis pas très certain. Trois mois avant que cet article paraisse, beaucoup parmi vous ont lu cet article consacré à mademoiselle Pepper, cette grande spirite de New York. Combien ici ont déjà lu cela : Mademoiselle Pepper ? Cela avait paru dans le magazine environ trois mois avant le mien. Eh bien, depuis 1009–1895, le monde entier essaie de clouer le bec à cette femme.

Combien de chrétiens y a-t-il ici ? Levez la main ; des croyants chrétiens, levez la main. J'aimerais... Du plus profond de votre coeur, j'aimerais que vous disiez : « Frère Branham, je suis un croyant. » Eh bien, pratiquement vous tous, vous l'êtes. Très bien.

16. Maintenant, je m'adresse directement aux chrétiens afin que vous voyiez le pour et le contre, le négatif et le positif et qu'au cas où quelqu'un vous poserait la question, que vous puissiez donc lui donner une—une réponse. Eh bien, le diable a une contrefaçon de chaque chose que Dieu possède. Allez et tout ce que vous désirez faire... Vous découvrirez par exemple que ces vieilles danses ; c'est du diable ; mais Dieu a une danse sainte pour Son peuple. C'est ce que dit la Bible.

J'étais l'un de plus grands critiqueurs que vous ayez jamais vu en cette matière, jusqu'à ce que Dieu m'a dit simplement quoi faire. J'ai trouvé que Miriam avait dansé dans l'Esprit. David avait dansé lorsqu'il a remporté la victoire. Et, oh ! bien des fois, cela... Tout cela c'était au travers—c'était la victoire. C'était la danse, une danse sainte.

17. Par exemple, dans la Bible, si un songeur avait fait un songe, ou si un prophète avait prophétisé, ils avaient une—une plaque appelée Urim Thummim qu'Aaron portait sur la poitrine. Et lorsque les gens se présentaient devant cette plaque et parlaient, et que ces lumières brillaient sur la plaque, Dieu approuvait cela, que c'était la vérité. Est-ce vrai ? Si cela ne se reflétait pas sur la plaque, donc la chose était fausse. Maintenant, écoutez. Le diable est venu et en a produit une contrefaçon, il a pris une boule de cristal. Voyez-vous ?

Tout ce que Dieu possède, toute chose dans le naturel est le type du spirituel. Je sais que je suis un typologue. Et je crois que chaque chose dans le naturel est un type d'une chose dans le spirituel, n'est-ce pas ?

18. Par exemple, disons ceci : lorsque Jésus est mort au Calvaire, combien—quels sont les éléments qui sont sortis de Son corps ? L'eau, le sang, l'Esprit. Est-ce vrai ? Eh bien, n'importe quel ministre, n'importe quel croyant sait que c'est ce qui constitue la nouvelle naissance. Est-ce vrai ? C'est ce qui constitue la nouvelle naissance, Saint Jean 7.5 [1 Jean 5.1] « Car il y en a trois qui rendent témoignage... l'eau, le sang et l'Esprit. » Lorsqu'on a percé Son côté, l'eau et le sang sont sortis. Il a dit : « Je remets Mon Esprit entre Tes mains. » Ces éléments sont sortis de Son corps, et ce sont ces mêmes éléments qu'il vous faut pour vous introduire dans Son Corps. Cela constitue la nouvelle naissance.

Maintenant, qu'est-ce qui constitue une naissance naturelle ? On est dans un auditoire mixte, mais suivez. Premièrement, c'est l'eau, le sang, l'esprit. Voyez-vous ? Tout dans le—tout dans le naturel est un type de quelque chose dans le spirituel. Observez. Si vous arrivez à bien connaître Dieu, vous verrez Son grand mouvement dans la nature. Vous Le voyez dans le coucher du soleil, dans les fleurs, partout. Vous pouvez Le voir tout autour de vous, parce qu'il est tout autour de vous. Cela vous donne une parfaite

assurance que vous L'aimez, et vous... Il vous aime. Il vous a aimé, Il vous a prédestiné, Il vous a préordonné avant que le monde commence, Il vous a amené ici, Il vous a sauvé, Il vous a purifié complètement, et vous a rempli de Son Esprit. Eh bien, comment pourriez-vous douter ?... ?... cela. Voyez-vous ? Cela vous donne une base parfaite pour la foi. Lorsque vous connaissez ces choses, cela vous donne du courage et, oh ! la la ! vous savez où vous vous tenez.

19. Eh bien, retournons au—à notre sujet. Cette femme, ils avaient emmené... Et elle était juste une ménagère, une femme ordinaire, mademoiselle Pepper. Cherchez cet article. Le Reader's Digest sera heureux de vous en envoyer un. Je n'ai que le seul numéro qui est resté, sinon je dirais... j'aurais pu vous le donner. Monsieur Baxter en a un, l'un des sponsors.

Et ils lui ont consacré environ dix pages là. Ça fait longtemps en—depuis plus de cinquante ans, elle commençait à entrer en transe, et elle parlait aux morts. Eh bien, ça c'est du spiritisme, c'est du diable. Bon.

Et ensuite, on l'a emmenée en Angleterre. Elle a confondu le meilleur médium qu'ils avaient en Angleterre. On l'a emmenée en Italie, partout ; et elle a confondu tous ceux qu'on avait amenés devant elle ; parce que chaque fois elle s'adressait aux morts.

Ils sont allés en Italie, et ils ont pris un homme qui parlait anglais, et ils l'ont amené en Angleterre, l'ont habillé comme un Anglais et lui ont proposé de devenir Anglais, et il a invoqué un de ses amis qui était mort, et il lui a dit qui—il lui a dit : « Eh bien, souviens-toi des glorieux moments que nous avons passés. » Et partout où ils s'étaient rendus et tout ce qu'ils avaient fait et tout comme cela. Alors le Reader's Digest a dit que cela a été confirmé ici tout récemment qu'un homme d'Etat pensait avoir baisé, au cours d'une séance de spiritisme, la main d'une revenante qui serait sa mère, mais le jour suivant il a été confirmé à la police qu'il avait baisé un morceau d'étamine : c'était juste un canular.

20. Mais il existe un véritable médium ; elle est du diable. Il existe un véritable Esprit de Dieu, de Jésus-Christ. Or, la Bible, Jésus a dit que dans les derniers jours, ce serait tellement proche que cela séduirait même les élus si c'était possible. Et aussitôt que l'article de mademoiselle Pepper était publié, ce magazine qui était le plus grand et qui était publié à la plus grande échelle au monde... Et n'est-ce pas étrange que ces deux articles aient été publiés côte à côte, avec juste un petit intervalle ?

Maintenant, vous parlez des prédicateurs dans le pays qui ne connaissent pas leur Bible ; ils m'ont écrit par centaines, disant : « Ça y est, Frère Branham, nous comprenons exactement votre position maintenant. Vous y êtes. Voilà cette spirite, elle est toujours en vie, elle a plus de cent ans maintenant, à New York, a dit le Reader's Digest, elle est complètement sourde » et elle est assise là à l'intérieur. Mais le monde scientifique prend soin d'elle, parce qu'ils se sont servis d'elle comme cobaye. Et ensuite, ils ont été obligés de dire au bas de la page : « Nous devons dire que lorsque les gens cessent d'exister ici, ils existent quelque part ailleurs, parce qu'elle les fait monter. Elle a été partout. Ils l'ont testée pour tout. Elle invoque les esprits des morts. Eh bien, vous ne devriez pas faire cela. C'est ce que dit la Bible. Mais c'est du diable.

21. Ensuite, voilà que les ministres ont envoyé en cascade des lettres dans mon bureau, à tel point que le secrétaire les avait entassées par boîtes pleines. « Voilà, Frère Branham, cela montre très exactement... Nous savions que vous étiez un spirite. »

Alors je me suis assis et j'ai écrit un—une lettre circulaire. Maintenant, suivez attentivement. Et voici ce que je leur ai dit. J'ai dit : « Frères, si c'est tout ce que vous savez sur Dieu, vous devriez quitter la chaire. » C'est l'exacte vérité. « Si c'est tout ce que vous connaissez sur Dieu, vous ne devez pas vous tenir derrière la chaire, parce que Satan vous fera simplement tout ce qu'il peut et vous n'en saurez rien. » Eh bien, c'est une disgrâce.

22. Maintenant, laissez-moi juste vous montrer une chose simple, mes amis. Cherchez ces deux magazines ; lisez-les vous-mêmes, les deux—les deux articles. Eh bien, premièrement, si je—si les deux esprits, Jésus a dit, dans les derniers jours... Evidemment ces esprits de démons apparaissent ; effectivement. Ils ont toujours été là. Ils seront là jusqu'à ce que Jésus vienne. Et ils vivent juste dans les gens et les gens ignorent cela. Ils leur donnent de sales habitudes et—et des maladies, et des maux, et toutes sortes de... Toute chose est causée par un esprit.

La surdité est un esprit. Le savez-vous ? Le médecin dit que les nerfs sont morts. Mais qu'est-ce qui les a détruits ? Qu'est-ce qui les a détruits ? La Bible dit : « Lorsque l'esprit de surdité sortit de l'homme, il entendit. » Est-ce vrai ? Donc c'est un esprit.

Un cancer est un esprit. Une tumeur est un esprit. Toutes ces maladies sont... L'épilepsie est un esprit. Jésus a réprimandé le démon ; le garçon qui avait l'épilepsie, et il est tombé par terre et a piqué la plus grave crise qu'il eût jamais eue. Mais lorsqu'il en a été guéri, il n'en a plus souffert. Voyez-vous ? Bien des gens parmi eux ont dit : « Eh bien, il n'était pas guéri. Regardez-le ; il a la pire des crises qu'il ait jamais eues. » Mais c'était tout. Voyez-vous ?

23. Remarquez. Maintenant, la femme... Si je donnais à chacun de vous, les hommes qui êtes ici ce soir, un billet d'un dollar, et que je dise : « Est-ce... » Je vous remets cette enveloppe, et je dis : « Est-ce un billet de dollar ? »

Eh bien, vous diriez : « Pas du tout. » Le diable est plus malin à ce sujet.

Mais Jésus a dit : « Les deux esprits seraient tellement proches que cela séduirait les élus si c'était possible. » Ensuite, si je vous donne un billet d'un dollar, cela devrait beaucoup ressembler à un véritable dollar, sinon vous le reconnaîtrez immédiatement. Est-ce vrai ? Voilà comment le diable vient, mes amis. Ce n'est pas un communiste. L'esprit communiste, c'est un anti-christ, mais ce n'est pas l'anti-christ dont a parlé Jésus. C'est tout ce qui...

L'esprit anti-christ est très religieux. Caïn, comme je vous l'ai dit, était tout aussi religieux qu'Abel. Et ces choses sont arrivées tout du long, et ils sont frères. Esaü et Jacob... Tout a été...

Le Christ et... Judas et Jésus... Certaines personnes ne voient que trois croix à Golgotha. Il y en avait quatre. Il y avait Jésus, et un voleur et un autre voleur. « Maudit soit celui qui est pendu au bois. » Et Judas s'était pendu à un sycomore. Est-ce vrai ? Il était sur une croix tout autant que Jésus : sur un arbre.

Eh bien, il y avait là le Fils de Dieu qui était venu du Ciel, et qui retournait au Ciel, emmenant avec Lui le pécheur qui s'était repenti. Il y avait là le fils de la perdition qui

était venu de l'enfer, qui venait de l'enfer, et qui retournait en enfer, ramenant le pécheur impénitent. « Si Tu es ? » ce point d'interrogation sur la Parole de Dieu ; « si Tu es le Fils de Dieu... »

Mais cet autre voleur n'a jamais essayé de comprendre cela. Il a dit : « Seigneur, souviens-Toi de moi lorsque Tu reviendras. » Voyez-vous ?

24. Eh bien, observez ceci attentivement, le pour et le contre. Maintenant, si je vous donnais un dollar, et que vous soyez un homme avisé, la première chose que vous feriez avec ce dollar (S'il ressemble... et si c'est—cela a été reproduit à partir de quelque chose, s'il semble parfaitement authentique.), la première chose que vous feriez, c'est de le tenir et de le palper. Un véritable dollar n'est pas tellement du papier ; c'est de la soie. C'est sa valeur qui compte, c'est ce qui fait le dollar.

Eh bien, maintenant, appliquons donc cela à ces deux personnes : prenez mademoiselle Pepper d'un côté et de l'autre côté—et moi-même de l'autre côté, comme représentant Dieu. Maintenant, écoutez. Tout cet article... Lisez cela vous-même et voyez simplement à quel point les gens peuvent être stupides à ce sujet. Un...

Au cours de cinquante dernières années, dans toute son expérience, il n'y a pas eu une seule fois où elle fait mention de Dieu, de Christ, de la résurrection, de la guérison divine, pas du tout. Tout ce que c'était, c'était une espèce de farce et toutes les futilités que quelqu'un avait accomplies jadis, il y a bien des années : cela n'a aucune valeur du tout, cela n'aide personne.

Mais observez de ce côté-ci. C'est chaque fois la prédication de la repentance : « Venez à Christ. » C'est la guérison divine, la résurrection, la Seconde Venue de Christ. La valeur de la chose prouve réellement ce que c'est. Est-ce vrai ?

25. Et ensuite, autre chose. Si vous avez encore un peu de doute au sujet du dollar, prélevez-en le numéro, et ramenez cela à l'hôtel des Monnaies et voyez si le numéro figurant sur ce dollar correspond à celui qui est enregistré à l'hôtel des Monnaies. Si ça correspond, il y a un dollar en argent qui attend cela. Est-ce vrai ?

Eh bien, prenez sa parole et ramenez cela à la Bible, et prenez l'oeuvre que j'ai accomplis pour le Seigneur et ramenez cela à la Bible et voyez lequel est correct. Ça, c'est l'hôtel des Monnaies, c'est Celui qui confirme cela. Si ça ne déclare pas que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, elle n'est rien d'autre que le so-... et la-la sorcière d'En Dor. C'est exactement la même chose. Les voilà tous deux à l'hôtel des Monnaies, si vous voulez savoir ce qu'ils sont. Mais le relâchement...

Vous direz : « Qu'en est-il... » Laissez-moi vous donner ma petite expression ici, juste une minute, si vous me pardonnez juste un instant pendant que nous sommes encore sur ce sujet. Je vais arrêter ceci juste une minute, parce que je sens qu'il faut que je vous dise quelque chose.

26. Voici un canal juste ici. Je ne dis pas ces choses devant les gens. J'ai beaucoup de discrétion dans ma propre vie ; évidemment, c'est entre Dieu et moi. Mais regardez par ici. Voici un canal comme ceci, et c'est là-dedans que vivent les mortels. Et là-dedans c'est une conglomération de gaieté, de ténèbres, et de péché. Et de temps en temps, vous voyez une petite tache blanche ou plutôt une lumière. Jésus a dit : « Vous êtes une lampe placée sur une colline. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau. » Ce sont les chrétiens qui sont dans cette conglomération, dans cette

dimension des mortels. Eh bien, en allant dans cette direction, en descendant plus bas, la dimension qui suit c'est là où se trouvent les âmes des injustes qui sont morts sans connaître Dieu. La deuxième, c'est celle des démons. Et la troisième dans cette trinité, c'est l'enfer : les âmes des injustes, les démons et l'enfer.

Il y a une trinité ici. L'un d'eux a été ravi jusqu'au troisième ciel. Le premier, c'est aussi un Esprit : le Saint-Esprit ; le deuxième, ce sont les anges ; le troisième, c'est le Ciel lui-même. Or, ces mortels qui sont dans cette dimension ici reçoivent une influence soit de là, soit d'ici.

27. Maintenant, qu'est-il arrivé à cette femme-là, elle est entrée dans cette dimension ici, à l'instar de la sorcière d'En Dor. Elle avait invoqué l'esprit de Samuel. Or, la Bible, je le sais et vous le savez, bien des gens ont des discussions à ce sujet et disent que c'était quelqu'un qui imitait Samuel. Mais la Bible dit que c'était Samuel. Et je crois que c'était Samuel, parce que Dieu a déclaré que cela est arrivé dans Sa Bible.

Maintenant, Paul–Saül est allé voir le prophète. Le prophète n'avait vu aucune vision pour lui. Ensuite il a demandé un songe au Seigneur. Le Seigneur ne voulait pas lui donner de songe. Ensuite il est allé et s'est adressé à l'Urim Thummim, et cela n'a pas brillé pour lui. Et alors il s'est déguisé et il est allé en secret chez la sorcière d'En Dor, et a dit : « Appelle-moi l'esprit de Samuel. »

Et elle a appelé l'esprit de Samuel. Et lorsque Samuel est monté, la sorcière est tombée face contre terre et a dit : « Je vois des dieux qui montent de la terre. » Est-ce vrai ? « Je vois des dieux monter de la terre. » Et elle a eu peur. Maintenant, observez. Samuel se tenait là dans sa robe de prophète. Et non seulement il se tenait là, mais il a reconnu Saül. Est-ce vrai ?

28. Je pourrais introduire un peu de ma doctrine calviniste ici en ce moment même, mais je pense que je ferais mieux de ne pas en parler. Ah ! Ah !

Quelqu'un me disait, il a dit : « Saül était perdu. »

Lorsqu'un homme est réellement né de l'Esprit de Dieu et qu'il demeure avec Dieu, il n'est pas perdu. Il ne peut pas être perdu. Un grain de blé ne peut jamais produire autre chose que le blé. C'est vrai. Cet homme-là avait rétrogradé. C'est la vérité, mais il n'était pas perdu.

Ecoutez. Je vais prouver cela juste ici. Suivez attentivement. La sorcière a évoqué l'esprit de Samuel, et Samuel a reconnu Saül et a dit : « Pourquoi es-tu venu à moi, étant donné que tu es devenu un ennemi de Dieu ? »

Maintenant, vous les baptistes, vous devriez crier « amen ! » pour moi dans une minute. Eh bien, pourquoi a-t-il... « Pourquoi–pourquoi m'as-tu appelé, puisque tu es devenu un ennemi de Dieu ? »

Maintenant, soyez attentifs. Il a dit... Non seulement c'était–Samuel se tenait là, mais il était toujours un prophète. Amen. Il était toujours un prophète, et il a dit : « Demain tu tomberas dans la bataille, et ton fils tombera avec toi. Et à cette heure demain soir, vous serez avec moi. » Alors si Saül était perdu, Samuel l'était aussi. Est-ce vrai ? Oui, oui.

29. Saül n'a point commis de suicide. C'est un Philistin qui l'a tué. Vous tous lecteurs de la Bible qui la lisez minutieusement, vous le savez. C'est un Philistin qui l'a tué. Et David a tué ce Philistin à cause de cela. Très bien. Remarquez, Saül était blessé ; c'est

vrai. Mais il... Un Philistin l'a tué. Et David a tué ce dernier, parce que, a-t-il dit : « Tu as ôté la vie d'un oint de Dieu. » Et Saül était lui-même un prophète.

Maintenant, mais maintenant... Maintenant, mon brave ami catholique, ne soyez pas offusqué. Si vous êtes en désaccord, je l'ai dit donc de manière amicale. Voyez ? Eh bien, souvenez-vous, ma famille aussi est catholique. Mais maintenant, juste un instant.

Or, l'Eglise catholique croit dans l'intercession, ou—ou plutôt dans la communion des saints, des gens morts qui meurent et qui continuent. C'est purement une forme de spiritisme.

Et l'Eglise protestante, juste dans leur propre credo des apôtres qu'ils se sont fabriqué (et il n'existe rien de tel dans la Bible), ils disent qu'ils croient dans la sainte Eglise catholique romaine, et qu'ils croient dans la communion des saints, cela introduit le protestantisme dans le spiritisme. Et puis, lorsqu'ils voient l'Esprit de Dieu agir dans un homme, ils cherchent à le traiter de démon pendant que ce sont eux-mêmes qui sont des démons : ils confessent cela dans leurs propres credos.

30. Maintenant, ce... Frère, je vous assure, quelquefois il nous faut être écorchés et récurés un petit peu pour voir où nous nous tenons. Ne le pensez-vous pas ? Déclarez juste ce qui est juste. Toute personne... Si ces saints... Eh bien, je ne condamne pas les saints catholiques. Mais, écoutez : La raison pour laquelle la sorcière d'En Dor pouvait évoquer l'esprit de Samuel, c'est parce que Samuel ne pouvait pas entrer dans la Présence de Dieu ; il était au paradis ; car le sang des taureaux et des boucs n'ôtait pas le péché. Mais depuis que Jésus est mort, Il a créé la séparation d'avec le péché ; et a ôté le péché, et maintenant le croyant entre dans la Présence de Dieu. Et il ne peut pas revenir, c'est ce qu'a dit Jésus dans Luc, lorsqu'Il parlait de l'homme riche. Il ne peut pas retourner. Ainsi si vous intercédez par n'importe quel genre d'esprit d'une personne qui est déjà morte, en dehors de Dieu, de Christ, le seul médiateur qui existe entre Dieu et l'homme, alors vous êtes dans une forme de spiritisme appelée religion. Maintenant, où est le spiritisme ? Faites donc attention à ce que vous dites de l'Esprit de Dieu. Voyez-vous ? Communier avec les saints, c'est du spiritisme.

31. Maintenant remarquez. Ces âmes qui étaient sous l'autel ici... Ces âmes, je veux dire dans... Jésus ici... J'ai lu le texte il y a quelques minutes. David, Le voyait constamment à l'avance, il a dit : « Et mon corps repose en sécurité, car Il ne livrera pas mon âme au séjour des morts, et ne permettra pas que Son Bien-Aimé voie la corruption. »

Il y a un passage des Ecritures meilleur que cela, qui se trouve dans Pierre. Il a dit que Jésus, lorsqu'Il mourut, alla prêcher aux âmes qui étaient dans les chaînes de ténèbres, en prison, attendant le jugement éternel ; que Jésus, lorsqu'Il est mort au Calvaire, est allé prêcher à ces âmes, aux âmes des injustes qui ne s'étaient pas repenties pendant les jours de la patience de Noé.

32. Prenons cela. Le voici qui se tient ici sur terre. Le plus glorieux... Vous devez lire entre les lignes pour comprendre la Bible, bien des fois.

Je pense au vieux Job là, lorsqu'il a dit... Il était tout couvert d'ulcères, et les gens venaient et disaient que... « Ne vas-tu pas maudire Dieu et mourir ? », a dit sa femme.

Il lui a dit : « Tu parles comme une femme insensée. » Et il était assis sur un tas de cendres là, tout couvert d'ulcères.

Une fois j'ai prêché sur cela pendant presque trois mois. Une femme m'a écrit, elle m'a dit : « Quand allez-vous relever Job de ce tas de cendres, Frère Branham ? »

Et je... Il grattait ses ulcères. Sa femme est venue à la porte et lui a dit qu'il devrait maudire Dieu et mourir.

Mais il a dit : « Tu parles comme une femme insensée. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le Nom de l'Eternel soit béni ! »

33. J'aimerais que vous remarquiez, lorsque Job est mort, il avait précisé le lieu de son ensevelissement. Puis vint Abraham. Observez maintenant entre les lignes, vous les lecteurs de la Bible. Ceci n'est pas directement écrit dans la Parole ; vous devez lire cela entre les lignes. C'est caché aux yeux des sages et des intelligents. Lorsque Job est mort, il avait précisé le lieu de son ensevelissement.

Puis vint Abraham ; et lorsque Sara est morte, il acheta un lopin de terre ; il acheta cela. Vous savez qu'il avait acheté cela avec des pièces d'argent, de shekel, à côté de la tombe de Job. Et il l'a enterrée... Lorsqu'il est-mourut-il a été enterré à côté d'elle.

Abraham engendra Isaac. Lorsque Isaac mourut, Isaac s'endormit à côté de Jacob, ou plutôt à côté d'Abraham. Abraham engendra Isaac et Isaac engendra Jacob. Jacob mourut là en Egypte, mais il avait dit : « Ne m'enterrez pas ici. » Pourquoi ? Ha ! Ha ! « Ramenez-moi en Palestine et enterrez-moi là. » Pourquoi ? « Enterrez-moi avec mes pères dans la caverne. »

34. Jacob engendra Joseph ; lequel, nous le savons, est un type parfait de Christ. Eh bien, lorsque Joseph se mourait, il a dit : « N'enterrez pas mes os ici. » Pourquoi ? Il était un prophète. Il voyait à l'avance des choses que les autres ne voyaient pas. Il a dit : « Emmenez-moi en Palestine et enterrez-moi à côté de mes pères. » Et Moïse, quatre cents ans après, emporta les os de Joseph et les enterra en Palestine. Je me demande pourquoi.

Job avait dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours Il se lèvera sur la terre. Et même si les vers détruisent ce corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu ; je Le verrai moi-même. Mes yeux Le verront, et non ceux d'un autre. » Ce Dieu qui allait se tenir sur la terre, et il L'avait vu.

Abraham a dit : « Puisque Job Le verra, je vais être enterré juste à côté de lui afin que je Le voie moi aussi. J'y enterrerai Sara. » On les a tous enterrés là, car ils savaient que les prémices de la résurrection ne sortiraient pas de l'Egypte, ça sortirait de la Palestine.

Et voilà pourquoi aujourd'hui je dis, prenez tous vos amusements et toutes les choses du monde que vous voulez. Ceux qui sont morts en Christ, Dieu les ramènera avec Lui à la résurrection. Enterrez-moi donc en Jésus-Christ, car je sais que c'est de là que viendra la résurrection. Traitez-moi de tout ce que vous voulez : de saint exalté, je m'en fiche, je suis donc enterré en Christ, je suis caché loin du monde. C'est de là que viendra la résurrection des chrétiens nés de l'Esprit et qui sont morts aux choses du monde : ils sont fous aux yeux du monde, ils se comportent comme des fous. Ce sont ceux-là qui viendront à la résurrection comme la Bible le déclare. C'est vrai. Lisez entre les lignes, frère.

35. Remarquez. Si ma femme m'écrit une lettre, elle pourrait dire : « Cher Bill, telle chose... » Je lis ce qu'elle dit, ensuite je lis entre les lignes ; parce que je l'aime et je sais de quoi elle parle. Tombez une fois amoureux de Lui. N'essayez pas de temporiser

et de vous disputer sur la chose, tombez simplement amoureux de Lui, et vous allez—Il vous révélera cela. Il cache cela aux yeux des séminaires théologiques, et Il révèle cela aux bébés qui veulent apprendre. C'est confirmé comme étant la vérité. Vous avez eu vingt—oh ! presque deux mille ans pour prouver vos arguments, et vous avez failli à tel point que les deux tiers du monde n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ.

Donnez-moi cinq cents personnes nées de l'Esprit de Dieu, remplies du Saint-Esprit et qui sont en feu pour Dieu, et je ferai pour le Royaume de Dieu en une seule année plus que ce que toute l'église a accompli en deux mille ans. C'est vrai. Ceux qui croiront aux signes, aux prodiges et aux miracles, et qui seront vraiment (qui ne seront pas de soi-disant croyants), mais qui seront vraiment nés de l'Esprit de Dieu. C'est juste. Ce qu'il nous faut, c'est le programme de Dieu. Très bien ; juste une minute maintenant. Abordons ces choses.

36. Lorsque Jésus est mort, Il était le Fils de Dieu. Je crois qu'Il était le Fils de Dieu né d'une vierge. Je crois que Jéhovah Dieu avait couvert de Son ombre une petite vierge, Il a créé une cellule de sang dans le sein de Marie, sans qu'elle connaisse un homme. Cela s'est développé, cela est né, c'était le Fils de Dieu, et Jéhovah est descendu et a habité dans Son Fils. Dieu était sur terre, demeurant avec nous dans un Homme appelé Son Fils Jésus-Christ. C'était simplement cela. Si vous ne le croyez pas, vous êtes perdu. C'est vrai.

Un athée discutait avec moi il n'y a pas longtemps, il a dit : « Prédicateur, voulez-vous me dire que cette femme a pu avoir un bébé sans connaître un homme ? »

J'ai dit : « Absolument. »

Il a dit : « C'est impossible. C'est impossible, a-t-il dit, c'est contraire à toutes les lois scientifiques. Le ma-... même le maïs ne poussera pas, ni rien d'autre, sans qu'il y ait un contact réel du mâle avec la femelle. »

J'ai dit : « Est-ce vrai ? » Je... « Alors j'aimerais vous poser une question. Reconnaissez-vous que Marie... Jésus avait une mère ? »

« Oui. »

« Mais c'est impossible que Dieu soit Son Père. »

Il a dit : « Dieu n'existe pas. »

« Vous voulez dire que le Glorieux Esprit de cette grande création ne pouvait pas créer la cellule de sang ? »

« Non, cela n'existe pas. Elle a eu une liaison avec Joseph, et c'était juste une petite sottise comme ce que nous avons aujourd'hui. Et avec cela, ils ont commencé une religion. »

J'ai dit : « J'aimerais donc vous poser une question, monsieur. D'où est venu le premier homme, qu'il soit un têtard, un singe, ou tout ce qu'il était, comme vous voulez le dire ? Le premier homme, d'où est-il venu, et qui était son papa et sa maman ? Selon votre déclaration il devait avoir un père et une mère avant qu'il puisse être formé, alors d'où est venu le premier homme : quel qu'il soit, comme vous le voulez ? » C'est juste.

Quinze minutes après, là sous un vieux pin (Là où moi et frère Wood nous sommes passés l'autre jour), je l'ai conduit à Christ. Amen. Il n'a pas pu répondre. Pas du tout.

D'après sa propre déclaration, il devait avoir un commencement, avec un père et une mère. Alors où... qui étaient-ils ? Qui avait créé les tout premiers ?

Oh ! Ils sont... Je suis comme ce qu'a dit Billy Sunday au sujet de la prohibition : « Leur argument est—est aussi léger qu'un bouillon à base de l'ombre d'un poulet qui est mort de faim. »

Eh bien, voilà combien c'est léger. C'est vrai. Cela n'a point de pattes du tout pour se tenir debout. Pas du tout. Dieu existe, et Il est le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent. C'est vrai.

37. Maintenant, remarquez. Lorsque Jésus est mort au Calvaire, Il a dit... Tout ce qui était sur terre a reconnu qu'Il était le Fils de Dieu. Même Dieu a dit qu'Il était Son Fils. Il a fermé les cieux ; l'obscurité a couvert la terre. Il ne pouvait pas regarder Son propre Fils mourir, et pourtant Son Fils était en train de donner Son Sang pour la rémission des péchés.

Le centurion romain a placé sa main sur son coeur et a dit : « Vraiment, c'est le Fils de Dieu. »

Judas Iscariot a dit : « J'ai trahi un sang innocent. » La terre a dit que c'était le Fils de Dieu ; elle a vomi les rochers dans un grand tremblement de terre, lorsqu'Il est mort. Tout a reconnu qu'Il était le Fils de Dieu. Oh ! la la ! Je ne devrais pas commencer ceci, je dois tenir une ligne de prière, mais je me sens très en forme juste en ce moment.

38. Observez-Le ! Supportez-moi juste pendant quelques minutes, si vous pouvez supporter un peu de cette mélasse de sorgho à l'ancienne mode, et ce jambon fumé au bois d'hickory. Ecoutez. Il est descendu, condescendant, le Fils de Dieu a dit : « Je remets Mon Esprit entre Tes mains. » Et Il rendit l'âme. Et la Bible dit qu'Il était allé prêcher aux âmes qui étaient en prison. Amen. Qu'est-ce ? Ces hommes-ci, là où cette mademoiselle Pepper entrait, ce sont les âmes qui étaient en prison, qui ne s'étaient pas repenties lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, pendant que l'arche était en construction.

39. Je Le vois. Illustrons ceci sous forme de drame. Je Le vois descendre dans cette première dimension des âmes perdues. [Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.E.] Il frappe à la porte. La porte s'ouvre. Il y a cette foule de belles femmes en train de gémir, ces sorcières malheureuses, des hommes, tous hurlent et pleurent : ils sont dans les tourments. « Oh ! si je pouvais sortir d'ici... »

Il a frappé à la porte : la porte s'est ouverte. Là se tenait le Fils du Dieu vivant dans un corps céleste. Il a dit : « Je suis le Fils de Dieu dont Enoch a dit qu'Il viendrait avec des myriades de Ses saints. Je suis Celui dont Noé avait parlé. Je suis la Semence de la femme depuis le jardin d'Eden. Les cieux viennent de rendre témoignage de Moi. La terre a rendu témoignage de Moi. Judas a rendu témoignage de Moi. Le soldat romain a rendu témoignage de Moi. Le Père a rendu témoignage de Moi. Maintenant, vous devez savoir que Je suis ici pour accomplir la Parole de Dieu. » Alléluia !

Chaque démon savait qu'Il était là. Oh ! Lorsqu'Il était ici sur terre ils ont crié et hurlé : « Nous savons qui Tu es le Saint de Dieu. » Ils L'ont reconnu même si les prédicateurs ne L'ont pas reconnu. Ils ont reconnu qui Il était.

Et puis ils ont crié : « Fais-nous sortir. »

Il a dit : « Pourquoi ne vous étiez-vous pas repentis ? » Vlan ! Il a claqué la porte. Et Il est descendu plus bas chez les démons. Là dans ce domaine de la démonologie, ils criaient et hurlaient et ils cherchaient à revenir. Ils savaient où ils étaient allés. Lorsqu'Il les a chassés des démo-... lorsqu'Il a chassé les démons de l'homme de Gadara, ils étaient entrés dans les pourceaux. Et ceux-ci s'étaient étouffés. Ils avaient vu la Présence de ce Saint qui venait, qui s'avavançait là. Ils s'étaient cachés comme une bande de cafards, lorsqu'on allume les lampes en été, pendant qu'ils grignotent un trognon de pomme. Cela me rappelle certains prédicateurs, lorsque vous allumez la lampe de l'Évangile, ils se dispersent : « N'allez pas là-bas écouter cela. » Cela me rappelle un grand groupe de cafards en été. Dans l'obscurité ils se déplacent avec agilité. Mais allumez une fois la lumière. C'est vrai. Très bien.

40. La chose suivante qu'Il a faite, Il est descendu dans cette autre trinité, jusqu'en enfer. Je Le vois se présenter à la porte. [Frère Branham frappe comme on frappe sur une porte.—N.D.E.] Satan s'est avancé à la porte et a dit : « Oh ! Enfin, Tu es donc arrivé ici, n'est-ce pas ? »

« Oui, Me voici. »

« Je pensais que Tu—lorsque je—je pensais T'avoir eu lorsque j'ai tué Abel. Je pensais T'avoir abattu lorsque j'ai eu Abel. J'étais sûr de T'avoir eu lorsque j'ai jeté Daniel dans la fosse aux lions. Lorsque j'ai décapité Jean, je pensais T'avoir eu à ce moment-là. Eh bien, lorsque Tu étais sur la croix, je pensais T'avoir eu. Mais finalement Tu es arrivé. »

Jésus a dit : « Oui, Je suis arrivé. Et Je suis arrivé dans un seul but ; assez longtemps tu as mis la peur et les frayeurs sur ces gens. Je viens prendre le contrôle. » C'est juste. Oh ! Il a dit : « Je suis le Fils de Dieu né de la vierge. »

« Oh ! J'en ai le droit ; Adam a péché. »

« Mais Mon Sang qui a payé le prix du péché est encore frais sur la croix. Oui, oui. Je viens prendre le contrôle. Donne-Moi les clés de la mort et du séjour des morts ! » Il avait déjà remis les clés du Royaume à Pierre : l'Église. Oui, oui. Il a dit : « Donne-moi les clés de la mort et du séjour des morts. » Remarquez, lorsqu'Il est ressuscité, Il les avait suspendus sur Son côté. Il a dit : « Donne-Moi les clés de la mort et du séjour des morts ! » Il a tendu la main et a empoigné Satan par le cou [Frère Branham fait une démonstration.—N.D.E.], et Il l'a terrassé et l'a piétiné ; Il a tendu la main et Il les a arrachées. Il a dit : « Ça fait longtemps que tu as trompé les gens. Retourne là à ta place. » Il les avait suspendus sur Son côté. « C'est Moi le Patron maintenant. Mon Sang a été répandu là sur la croix pour le pardon des péchés et pour la maladie. Tu ne peux plus les garder là. Il y aura des gens qui croiront en Moi. Tu ne peux plus les lier par la maladie. Tu ne peux plus les lier par la peur. Ils vont croire. » Alléluia ! Les clés de la mort et du séjour des morts...

41. Le voici qui remonte. Frère, le jour va bientôt se lever. Je vois déjà la grande étoile du matin apparaître près de la tombe. C'est le troisième jour. Alléluia ! Le premier...

Attendez. Il a une autre personne par ici au paradis. Donc Il n'oublie personne. « Ne m'oublie pas, ô Doux Sauveur, écoute mon humble cri. »

Ici au paradis se trouvent quelques âmes : Abraham, Isaac, Jacob, Sara, et ceux qui ont été fidèles, qui ont cru les promesses des prophètes. Et ils se trouvaient là,

attendant avec seulement le—le sang des taureaux et des boucs, ce qui était une ombre ou un type de Son propre Sang. Je Le vois monter au paradis [Frère Branham frappe.—N.D.E.] Il frappe à la porte. Abraham ouvre la porte. « Qui es-Tu ? »

Il a dit : « C'est Moi la Postérité d'Abraham. »

J'entends Daniel dire : « Qui ? C'est la Pierre que j'ai vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main. »

J'entends Ezéchiel dire : « Je L'ai vu venir à une telle vitesse qu'Il paraissait puissant, et c'est comme s'Il avait de la poussière sous Ses pieds. » Oh ! la la !

J'entends le prophète dire : « J'ai lutté avec Lui toute la nuit à la rivière avant que je traverse. » Alléluia !

42. Jean et tous les autres L'ont reconnu. Il a dit : « Très bien, frères, ceignez vos reins ; la résurrection est proche. Il nous reste à peu près quinze minutes et cette tombe va s'ouvrir de l'autre côté. Mon Sang juste a été répandu là-bas pour vous. Vous M'aviez attendu, sous le sang des boucs et des taureaux qui ne pouvait pas vous amener dans la Présence du Père. Mais J'ai répandu Mon Sang pour ôter cela. Maintenant, nous sommes en route vers la Maison. Venez, et votre... »

Abraham a dit : « Viens, Sara. » Il la tient par la main. Je peux entendre Abraham qui dit : « Mon Seigneur... »

Il a dit : « Oui, Mon serviteur, que désires-tu ? »

Il a dit : « Pouvons-nous nous arrêter un peu à Jérusalem ? J'aimerais juste visiter la vieille ville là où Sara et moi avons tant marché. »

« Bien sûr, Je serai là pendant quarante jours et quarante nuits avec Mes disciples, Je vais leur donner encore quelques instructions avant qu'ils partent. Très bien, nous allons nous arrêter un peu. »

Et presque à ce moment-là l'Ange de Dieu a roulé la pierre. Il y a eu un tremblement de terre sur toute la terre. Et la Bible dit que beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis en Lui ressuscitèrent et sortirent des tombes, dans des corps immortels, semblables à Son propre corps de gloire. Quoi ?

43. Je peux voir Caïphe se tenir là, disant : « Que signifiait tout ce bruit ce matin, vous les sacrificateurs ? »

Les sacrificateurs ont dit : « Je ne sais pas. Seulement, il y a des gens qui apparaissent partout ici dans cette ville. Certaines personnes prétendent que ce sont les vieux saints qui sont ressuscités. »

« Eh bien, dit Caïphe, moi je ne sais pas. » Il a dit : « Dites donc, quel est ce jeune couple qui vient là ? »

Je... C'est Sara et Abraham marchant ensemble, et ils ont dit : « Regarde-là, chérie. Te souviens-tu de ce vieil endroit, où nous avons descendu cette colline, là-bas ? »

« Oui, je m'en souviens. »

« Quel... Oh ! Oh ! On nous observe. » Et ils ont simplement disparu juste comme le genre de corps que Lui avait, ils ont carrément traversé les murs des bâtiments. Ils ne savaient même pas... Son propre corps de gloire. Ils marchaient ici sur terre et ils apparaissaient aux gens. Alléluia ! Oui, voilà vos quarante jours. Alléluia.

Excusez-moi. Non, ne m'excusez pas. Ce n'est pas ce que je veux dire. Non. Frère, il n'y a rien de formaliste ; Dieu n'a pas de forme.

44. Permettez-moi de vous dire une chose. Après quarante jours, Ses pieds commençaient à s'élever du sol un jour. Il a dit à Ses disciples : « Allez par tout le monde ; prêchez l'Évangile. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Vous serez traités des diseurs de bonne aventure ; vous serez traités des démons ; vous serez traités de toutes sortes de noms qui existent ; mais vous allez chasser les démons. » Amen ! « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Le voilà qui monte. Je vois Sara et Abraham, tous les autres, se joindre à Lui. Oh ! la la ! Les voilà qui montent ; ils ont dépassé la lune, les étoiles. Jésus en tête avec derrière Lui les saints de l'Ancien Testament, ils avançaient. Alléluia ! Ils arrivent en vue de la grande cité dans l'au-delà, qui est construite en forme de carré : les portes de perles. J'entends tous les saints de l'Ancien Testament avec leur grand Vainqueur avancer devant ces portes, le grand Conquérant. Oh ! Il est un Puissant Conquérant depuis qu'il a déchiré le voile en deux.

45. Le voici, avec les saints de l'Ancien Testament. Je les entends crier : « Elevez-vous, vous portes éternelles et élevez-vous. Et laissez entrer le Roi de gloire. »

J'entends les anges dire : « Qui est-ce là ? »

« Elevez-vous, vous portes éternelles et élevez-vous. Et laissez entrer le Roi de gloire. »

J'entends les anges crier : « Qui est ce Roi de gloire ? »

« L'Éternel des armées, puissant dans la bataille. C'est Lui le Roi de gloire. » Alléluia !

Je vois Gabriel s'avancer là, son buste renvoyé en arrière, il appuie sur le bouton : les portes s'ouvrent. Jésus marche dans les rues, victorieux avec les saints de l'Ancien Testament, juste là dans les rues... ?... Alléluia ! Victoire ! Il s'avance directement dans la Présence du Père et dit : « Père, les voici. Ils étaient tous morts dans la foi et attendaient ce moment. » Alléluia !

Je l'entends dire : « C'est bien, Mon Fils. Monte ici et assieds-Toi à Ma droite jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied. » Oh ! Alléluia !

Oh ! je suis en retard d'une demi-heure. Je n'aimerais pas être en retard comme cela. Il fera de chaque ennemi Son marchepied. Tous les démons sont sous Ses pieds. Chaque maladie est sous Ses pieds. Chaque péché est sous Ses pieds. Et nous sommes en Lui plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.

46. Eh bien, maintenant, lorsqu'un croyant meurt, il va directement dans la Présence de Dieu. Jean, sur l'île de Patmos, a dit : « Les âmes sous l'autel criaient : 'Jusqu'à quand, Seigneur ? Jusqu'à quand ?' »

« Encore un peu de temps, jusqu'à ce que les autres soient traités des saints exaltés et qu'on les martyrise tous là, et qu'ils endurent la même chose que vous. » Ensuite Il a jeté un coup d'oeil, Il les a vus venir, une grande multitude qu'aucun homme ne pouvait—une multitude qu'aucun homme ne pouvait compter : des saints en robe blanche, tenant des palmes dans la main, attendant. Il a dit : « Qui sont ceux-ci ? »

Il a dit : « Ce sont ceux qui sont sortis de la tribulation, de la persécution, qui s'avancent, et qui ont blanchi leurs robes dans le Sang de l'Agneau. Ils se tiennent devant Lui jour et nuit. » J'aimerais être de leur nombre, pas vous ? Vous savez, je...

47. J'aimerais voir Jésus, pas vous ?

C'est ce que j'aimerais faire. Lorsque mon voyage sur terre sera fini, que j'aurai chanté mon dernier cantique, prêché mon dernier sermon, et que cette vieille Bible sera fermée et posée quelque part, je regarderai derrière moi sur le lit, et là se tiendront mon fils, mes filles, ma femme et mes bien-aimés. J'aimerais lever ma main et chanter :

Heureux jour, heureux jour,

Quand Jésus ôta mes péchés.

Il m'a enseigné à veiller et prier

Et vivre dans la joie chaque jour.

J'aimerais me glisser hors de ce vieil édifice, lorsqu'il y aura une fuite là-dedans. J'aimerais la laisser tomber ici :

Cette robe de chair, je la déposerai et je monterai,

Et je recevrai le prix éternel.

Et je crierai pendant que je traverserai les airs,

Au revoir, au revoir, doux moments de prière.

48. J'espère que par la grâce de Dieu, je pourrai me tenir dans Sa Présence en ce jour-là et que je rencontrerai chacun de vous qui êtes ici ce soir. Et lorsque je me tiendrai là, dans Sa très auguste Présence, dans Sa glorieuse Présence, et dans la présence de cette armée d'anges qui se tiendront là tout autour, Lui qui connaît chaque pensée qui se trouve dans votre cœur... Oh ! je pourrai m'avancer jusqu'à Lui et dire : « Mon Seigneur, j'ai fait du mieux que je pouvais avec ce que Tu m'as donné pour m'en servir. Tu m'as donné un don divin pour être un voyant. J'ai fait tout ce que je savais faire. J'ai prêché Ta Parole au mieux de ma connaissance. Et, Seigneur, ceux-ci ont suivi. » Oh ! la la ! Quoi ? Si je peux seulement toucher Ses pieds, peut-être baiser le sol où Il a marché, vite retourner... Et Il va simplement me construire une petite cabane en rondin quelque part là au-delà de tous vos palais. Je serai heureux.

Que Dieu vous bénisse. Il est ici ce soir. Je Le réclame. Il est mon Seigneur. Il est votre Seigneur. Il est mon Guérisseur. Il est votre Guérisseur. Et je sais de quoi je parle. Il est ici. Voulez-vous croire en Lui ? Inclignons nos têtes.

Soeur, voulez-vous avancer vers le piano un instant ? Je n'avais pas l'intention de me mettre à prêcher, mes amis. C'est un peu difficile de m'en sortir.

49. Notre Père céleste, eh bien, pardonne-moi, Seigneur. Tu as été mal compris ; pourquoi ne devrions-nous pas, nous, être mal compris ? Cela ne nous dérange pas. Tu nous as dit que nous le serions ; ainsi nous le sommes. Nous sommes simplement reconnaissants de pouvoir porter l'opprobre, nous sommes reconnaissants que Tu nous en aies donné l'occasion. Nous te prions maintenant de bénir ces gens. Beaucoup d'entre eux qui sont ici sont malades et dans le besoin.

Seigneur, je ne sais rien faire de plus que leur présenter l'Évangile, leur dire ce que Tu as dit. Et ensuite, par Ton don divin que Tu as donné, si Tu veux tout simplement ce

soir... ?... Et si en prêchant sur cela, j'ai commis une erreur, pardonne-moi. Et je Te prie d'envoyer le grand Ange de Dieu, afin qu'il se tienne ici à mes côtés, et qu'il m'aide, ce glorieux don, cet Ange, cet Esprit au service de Dieu, envoyé de la Présence de Dieu pour accomplir la volonté de Dieu à travers Son serviteur. Tu as dit qu'Il révèle les secrets à Ses prophètes. Ses ministres sont une flamme de feu.

Et je Te prie de bénir ce soir. Neutralise toute opposition, et que Ton Esprit entre avec tendresse et douceur, et bénis-nous tous ensemble. Car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

50. J'aimerais que vous soyez respectueux. Croyez-vous que si nous offrons la prière, juste là où vous êtes assis comme cela, Dieu guérira chacun de vous ? Je—je me demande parfois ce que les gens dans l'auditoire pensent avant que je commence les réunions. Je sais ce que beaucoup d'entre vous pensent : vous désirez une ligne de prière ; c'est ce que vous désirez. Eh bien, c'est la vérité.

Eh bien, Frère Bosworth, cela ne marche pas dans mes réunions. Voilà ce qu'il en est. Il faut simplement la ligne de prière. Maintenant, aussitôt que j'ai fait mention de cela juste pour voir de quoi il s'agissait, ce mur vient de tomber. Voyez-vous ? Chacun ici désire une ligne de prière afin que l'on prie pour lui. Très bien.

Avez-vous distribué des cartes de prière ? Quelle série était-ce ? La série U. Combien ? 1 à 100. Très bien. Nous allons devoir... Nous ne pourrons pas appeler tout le monde. Nous devons simplement appeler quelques-unes pendant un moment, prier pour les malades. Maintenant, si Dieu... Souvent dans la prédication, eh bien, c'est en quelque sorte adu... une autre onction. Et j'aimerais que vous vous souveniez de moi dans vos prières. Les cartes de prière U. U. Carte de prière... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

51. ... nuit. Sommes-nous des inconnus l'un pour l'autre, madame ? Je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas : nous n'avons eu aucun contact du tout au monde. Il... Vous ne m'avez jamais vu auparavant. Très bien, cela fait de nous de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Bien, maintenant, si vous êtes malade, alors vous êtes venue ici pour une aide. Et l'aide vient de Dieu. Mais vous me croyez en tant que votre frère, n'est-ce pas ? Croyez-vous... Avez-vous déjà lu ce petit livre qui relate l'histoire de l'Ange du Seigneur qui m'est apparu ? Avez-vous déjà lu cela ? Vous ne l'avez jamais lu, vous venez tout simplement comme cela. Eh bien, Dieu vous aidera donc sûrement.

Maintenant, si notre Seigneur Jésus se tenait ici, Il vous connaît, n'est-ce pas ? Il connaît tout ce que vous avez déjà fait. Alors Il pourra vous le dire. Eh bien alors, étant donné que vous m'êtes inconnue, si Lui, par Sa sainte grâce souveraine, veut—veut bien me permettre de connaître quelque chose à votre sujet, comme dans le cas de la femme au puits ou de toute personne à qui Il a parlé, alors vous accepterez votre guérison, n'est-ce pas ? Vous saurez qu'il doit y avoir un certain Etre surnaturel ici qui fait cela, n'est-ce pas ? Vous saurez certainement que cela provient d'une source surnaturelle. Et puis—et puis vous saurez que cela provient du Surnaturel. Mais alors, c'est certainement votre attitude à l'égard de la chose qui déterminerait votre guérison. Voyez-vous ce que je veux dire ?

Croyez-vous que Dieu est toujours le même qu'il a toujours été ? Croyez qu'il est le même. Maintenant, vous—vous avez un—un... l'asthme, c'est—c'est ce qui vous dérange.

Et vous avez aussi des troubles gynécologiques. Et cet examen l'a confirmé, je crois qu'il a dit que c'était un kyste là-dedans. Est-ce vrai ? Est-ce la vérité ? Eh bien, alors, si tout ce qui est dit à ce sujet est la vérité, et moi sans vous connaître, je vois et entends pourtant ce que cet homme vous a dit ; et je vois comment vous étiez chez vous et tout ; et c'est un Etre surnaturel. Est-ce vrai ? Alors je vous parle par ce même Esprit, si vous acceptez Jésus comme votre Guérisseur maintenant, vous rentrerez chez vous et vous serez guérie. Allez-vous le faire ? Alors que Dieu vous bénisse ; laissez-moi prier.

Père céleste, je Te prie de bénir notre soeur et puisse-t-elle rentrer chez elle et être bien portante en commémoration de Tes glorieuses Paroles qui disent : « Ils imposeront les mains aux malades ; et les malades seront guéris. » Je fais ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, partez en vous réjouissant, soyez heureuse, soeur, et remerciez Dieu pour votre guérison.

52. Très bien, venez, monsieur. Maintenant, combien parmi vous qui êtes ici pour la première fois croient maintenant de tout leur coeur ? Dites : « Je crois, Frère Branham, que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts. Cela suffit pour me prouver maintenant même qu'il est ici. » Voulez-vous lever la main et dire : « Je le crois. » ? Merci. Merci. Ce sont de nouveaux venus, chacun de vous. Maintenant, que le Seigneur vous bénisse.

Maintenant, je suis... Vous comprenez que je ne suis pas un guérisseur, mes amis. Je ne peux guérir personne. Si je le pouvais, je suis certainement... Que je reste ici à regarder cette femme qui est paralysée, je descendrais certainement là et la guérirais. Je sais ce qu'elle a comme problème. Je sais ce qu'est sa maladie. Je sais que cette femme aussi est dans le même cas. Les deux sont des paralytiques. C'est juste. Cela fait un certain temps. Et je sais qu'il y a une certaine ombre qui se tient là derrière vous. Si vous pouvez seulement traverser cette petite ombre-là, vous allez vous lever de là et sortir de cette salle. C'est juste. Si vous pouvez... Mais je ne peux pas vous élever au-dessus de cette ombre-là ; c'est votre propre esprit qui doit vous élever comme cela. Voilà. C'est juste un petit... Vous vous dites : « Eh bien, je suis dans un tel état que je... simplement je... » Voyez-vous ? N'ayez pas de telles pensées. Dieu peut vous guérir de même qu'il peut guérir un mal de dent. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... élevez-vous jusqu'à ce niveau-là. Très bien.

53. Excusez-moi, monsieur. Je—je suis désolé. C'est vous le patient, n'est-ce pas ? Très bien. Parfois en parlant comme cela, je—sachant que j'ai une assistance devant moi, je me sens un peu... L'onction, si j'y pénètre très profondément, alors cela me fait du mal. Vous savez ? Et puis, je... La vision commence, et je—je ne sais exactement que faire.

Et maintenant, n'avez-vous... Vous êtes un croyant ; je vois cela maintenant, que vous êtes un chrétien. Maintenant, puisque je sais cela, aussitôt que j'ai saisi votre esprit, votre vie semble la bienvenue. Vous êtes très conscient qu'il y a quelque chose tout près de vous. C'est... Avez-vous déjà vu la photo de cet Ange-là dans le journal ? Voyez-vous ? Nous L'avons ici. Ils en ont pris la photo au moyen de la science. Et c'est exactement Lui qui est tout près.

Vous êtes un prédicateur, vous êtes un prédicateur ; et vous êtes un prédicateur méthodiste. Est-ce juste ? Vous vous appelez Obanion. Est-ce juste ? Vous êtes... On vous appelle Howard, n'est-ce pas ? Frère Howard ? C'est—c'est ça votre nom. Et vous

êtes-vous souffrez d'une certaine maladie du côlon ou dans-dans-là-dedans. Et cela provoque une éruption cutanée et ça surgit sur votre-ça provoque une sorte d'éruption. Pas vrai ?

Vous avez une femme qui a subi une opération il y a quelques années, ou depuis un certain temps. Et c'était une opération de la vésicule biliaire. Est-ce juste ? Cela a produit un effet désagréable, et elle a maintenant un coeur qui palpite. Ces choses sont-elles la vérité, monsieur ? Le sont-elles ? Je ne sais pas ce que Cela vous a révélé, mais est-ce la vérité ? C'est la vérité. Très bien. Il y a Quelque Chose ici qui connaissait cela. Est-ce vrai ? C'est l'Ange du Seigneur. Voyez-vous ? Il peut vous guérir, mon frère.

Notre Père céleste, je Te prie de bénir notre frère. Guéris-le, Dieu bien-aimé. Et que ses maladies, quoi qu'elles soient, prennent fin dès ce soir, parce qu'il est venu avec respect et a cru en Ton Fils Jésus-Christ, qu'il est ressuscité d'entre les morts tel qu'il l'avait promis, et qu'il vit dans Son Eglise ce soir. Ô Dieu, bénis mon frère que je bénis au Nom de Jésus-Christ pour sa guérison. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère... ?... Continuez votre chemin. Voyez-vous ? Que Dieu soit avec vous.

54. Très bien. Billy-ou frère Wood, est-ce la patiente ? Etes-vous une croyante, soeur ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Ou plutôt Son ministre, ou... Je saisis cela. C'est l'Esprit qui dit cela. Vous voyez ? En moi-même, je n'aime pas dire cela. Voyez-vous ? Mais croyez-vous que Dieu est ici pour vous aider ? Je ne peux vous aider que par une révélation divine venant de Dieu ou par une vision. Et en faisant cela, eh bien, peut-être que je serais en mesure de- de vous aider. Vous avez bien des choses qui clochent. Vous avez l'arthrite, ça c'est un. Et vous avez une maladie cardiaque, ça c'est une autre maladie. Vous avez une maladie de l'estomac, ça c'est une autre maladie. Vous avez une affection des reins, une autre maladie. Est-ce la vérité ? Je vois, on dirait un médecin qui est en train de vous parler ou quelque chose comme cela. Je ne voyais pas cela très bien.

Un instant. J'aimerais encore vous parler. Il y a quelque chose qui s'est passé là que je n'ai pas vu. Voulez-vous... J'aimerais encore vous parler juste un moment, comme dans le cas de la femme... parlait à la femme... Oh ! Le voici. Oh ! Vous avez un problème dans votre... une sorte de-un étouffement dans-dans la gorge. Cela est dû à une ancienne bronchite dont vous avez souffert pendant de longues années, ça fait quelque temps. Est-ce vrai ? Cela est arrivé il y a bien longtemps, et c'est un... Croyez-vous maintenant ? Voyez-vous ? Lorsqu'il y a plus de visions, cela m'affaiblit. Acceptez-vous votre guérison ?

Seigneur, guéris-la, Père. Je Te prie d'avoir pitié d'elle, et puisse-t-elle partir d'ici ce soir étant complètement rétablie. Je demande cela au Nom de Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Peu importe ce que c'était, c'est la vérité, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, maintenant partez et soyez guérie au Nom de Jésus-Christ.

55. Très bien, approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Dieu m'a envoyé pour vous aider ?

Pourquoi pleurez-vous, monsieur ? Comme vous pleurez, aimerez-vous que Dieu vous guérisse de cette prostatite ? Le voulez-vous ? Tenez-vous debout. Acceptez maintenant votre guérison. Rentrez chez vous ; la prostatite vous quitte maintenant au Nom du Seigneur Jésus.

Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Vous avez connu un accident, et vous... fait mal. C'est votre cou et votre jambe. Vous—vous êtes tombé sur un—un—une caisse enregistreuse ou quelque chose du genre. N'est-ce pas vrai ? Bien longtemps... Vous vous êtes fait mal... Votre affection se trouve juste dans le dos. C'était un nerf tendu qui produit cette douleur ici et là en bas. Ces choses sont-elles vraies ? Si vous voulez, voulez-vous faire savoir aux gens si c'est la vérité ? Est-ce la vérité ? Chaque détail ? Eh bien, tout ce qu'il vous a dit, ce n'était pas moi. C'était ma voix à moi, mais ce—j'étais quelque part ailleurs, je vous voyais quelque part. A ce qu'il me semble ; je ne suis pas certain ; mais il me semble que quelque chose vous est arrivé. Est-ce juste ? N'étiez-vous pas tombé—ou tombé ou—ou tombé dans quelque chose ? Oui, oui. Etait-ce la vérité ? Donc c'est Dieu qui confirme que je vous ai dit la vérité. Et voici ce qu'est cette vérité : Jésus vous a guéri lorsqu'il est mort au Calvaire. Acceptez-vous cela maintenant ? Venez ici.

En confirmation de Ta Parole, ô Dieu, pour accomplir ce qu'a dit Jésus-Christ, Ton Fils, j'impose les mains à cette soeur ici présente, qui croit qu'elle se tient non pas dans la présence de son frère, mais dans la Présence de Jéhovah Dieu. Et je Te prie, ô Dieu, de la bénir à cause de sa foi, et puisse-t-elle partir et être bien portante ; au Nom de Ton Fils Jésus, nous demandons cela. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez et témoignez maintenant. Tenez-nous au courant de ce qui vous arrivera.

56. Approchez, soeur. Maintenant, soyez aussi respectueux que possible. Les visions... Cela—cela vous donne un sentiment très bizarre. Je sens que mes lèvres sont devenues épaisses comme ça et qu'elles s'étirent. Maintenant, s'il vous plaît ne vous déplacez pas. Restez tranquille juste une minute. Soyez en prière jusqu'à ce que je puisse un peu retrouver mes esprits pendant un petit moment. Est-ce que vous croyez tous ? Le Seigneur Jésus est ici, en train de confirmer Sa Parole. Et je—je prie que vous croyiez. S'Il ne peut pas vous amener à croire, à quoi cela me servirait-il d'essayer de le faire ?

Soeur, maintenant regardez-moi juste une minute afin que je vous voie. Soyez simplement respectueuse et j'aimerais tout simplement vous parler, juste... Voyez-vous ? Vous êtes—vous êtes un être humain autant que moi. Et je dois capter votre esprit en vue de—de savoir, et de voir, et... Mais vous—vous vous tenez ici pour quelqu'un d'autre. C'est votre mère, c'est une femme âgée qui ne peut pas venir à la réunion. Il y a quelque chose qui ne va pas dans le—dans l'estomac. C'est... Oh ! Le—Ooh ! Le médecin... C'est un cancer. La—la femme est mourante. Et elle vous a demandé de venir et elle a dit : « Représente-moi. » Je l'ai vue pendant qu'elle vous le disait, lorsque vous avez dépassé la porte, pour que vous puissiez vous tenir à sa place. Est-ce la vérité, madame ?

Notre Père céleste, envoie Tes bénédictions sur elle. Quelle que soit sa requête, Seigneur, pour la guérison, accorde-lui cela, alors que je bénis cette pauvre femme, au Nom de Ton Fils Jésus-Christ, je le demande. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez, et qu'il vous soit fait comme vous le croyez. Il en sera juste ainsi. Que Dieu vous bénisse. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

57. Approchez, madame. Ayez la foi. Croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien, madame. J'aimerais que vous regardiez par ici un moment, vers moi. Croyez-vous que je suis le serviteur du Seigneur ? Je suis indigne de l'affirmer, j'ai honte de ma propre

vie, j'ai honte de mon être, même pour prétendre que je suis Son serviteur ; mais cependant, par Sa grâce, Il a fait de moi Son serviteur, et mes mains pour représenter... Comment mes mains pourraient-elles représenter les Siennes, vu que mes mains ne sont pas saintes pour représenter Ses saintes mains ? Mais quelle est cette personne dont les mains pourraient être saintes ? Nous sommes tous nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, nous sommes venus au monde en proférant des mensonges.

Maintenant, juste un instant. Il y a dans l'assistance un démon qui crie à cette femme. Sur cette femme juste là, vous avez l'asthme, n'est-ce pas, madame ? Vous aussi, n'est-ce pas ? C'est l'asthme. Très bien. Tenez-vous debout. C'est vrai. Tenez-vous debout, madame, vous qui portez le manteau noir. C'est juste. Rentrez chez vous, vous deux maintenant, et soyez guéries. Que Dieu vous bénisse. Partez, au Nom de Jésus.

Disons : « Gloire au Seigneur ! » Tenez... Très bien. J'ai senti cela, ces démons qui s'appelaient l'un l'autre.

58. Maintenant, approchez, madame. Croyez de tout votre coeur. Voulez-vous guérir de cette maladie des reins, rentrer chez vous et être rétablie ? Dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie. » Que Dieu la bénisse et la guérisse. Je prie, au Nom de Jésus, que Tu accordes cela, Père. Amen. Amen.

Approchez, madame. N'est-ce pas que vous avez senti quelque chose d'étrange lorsque je lui ai dit : « Maladie des reins », car vous avez aussi la même maladie. Continuez simplement votre chemin et dites : « Seigneur, je Te remercie pour ma guérison. » Je le demande au Nom de Jésus. Amen. Très bien.

Croyez-vous, madame ? De tout votre coeur ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Etes-vous Amish ? Et vous êtes très aimable, j'apprécie votre foi en Jésus-Christ. A Fort Wayne, dans l'Indiana, beaucoup de vos gens étaient là et ont été guéris. C'est un ministre Amish qui m'avait marié. Votre fidélité est appréciée.

Et vous souffrez... Je vous vois, particulièrement dans une pièce le soir, quelque chose qui se... Oh ! Oui, vous tousssez beaucoup. C'est l'asthme. Est-ce vrai ? La nuit au moment de vous coucher, vous n'arrivez pas à bien dormir. C'est très pénible. N'est-ce pas juste dans un—une pièce que vous occupez seule ? Maintenant, Dieu sait que c'est la vérité. Croyez-vous que vous allez guérir maintenant ? Puis-je demander à Dieu de vous aider, soeur, alors que vous avancez ?

Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, bénis cette petite femme, que je bénis en Ton Nom, et puisse-t-elle être guérie à partir de cette soirée et apporter ce message à son peuple, que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, et qu'il est un grand Guérisseur qui guérit toutes les maladies. Je demande ceci en Son Nom. Amen. Que Dieu vous bénisse, ma petite soeur. Continuez votre route, en vous réjouissant et en croyant et soyez guérie.

59. Très bien. Approchez, madame. Ça, c'est un démon horrible. Cela vous donne des vertiges et vous perturbe chaque fois. C'est le diabète sucré. Voyez-vous ? Mais Dieu peut vous guérir de cela. Entre vous et moi maintenant, il y a comme un écoulement, d'un sang blanc. Voyez-vous ? Parce que ce sont des injections d'insuline et autres que vous devez prendre pour en garder le taux bas. Je prie que Dieu vous guérisse de cela. Voulez-vous accepter cela maintenant, accepter votre guérison ?

Ô Jésus, Fils de Dieu, que cette pauvre âme vienne au Calvaire maintenant même et qu'elle reçoive une transfusion sanguine de ce Sang sacré là au Calvaire pour ne plus jamais avoir besoin d'une injection le reste de sa vie. Oh ! je prie que cette bénédiction lui soit accordée, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez et réjouissez-vous maintenant. Partez étant heureuse. Vous pouvez retourner ou aller par n'importe quel chemin que vous désirez. Très bien.

60. Approchez, madame. Si Dieu parlait et vous disait ce que vous avez comme problème, allez-vous accepter votre guérison ? Vous allez l'accepter ; me le promettez-vous ? Eh bien, vous avez une maladie de l'ovaire, ce qui est une maladie gynécologique qui provoque un écoulement. Pas vrai ? Très bien, juste... Retournez carrément maintenant et portez-vous bien. Faites juste demi-tour là et dites : « Merci, Seigneur Jésus. » Ou retournez par ici, ou par n'importe quel chemin que vous voulez suivre. Dites : « Merci. »

N'est-ce pas que vous avez senti quelque chose d'étrange lorsque je lui ai dit cela ? En effet, vous souffrez de la même maladie, et cela vous a quittée au même moment que la sienne. Que Dieu vous bénisse, partez et portez-vous bien. Disons : « Grâce soient rendues à Dieu ! »

C'est étrange. Vous aviez la même maladie, madame. Est-ce vrai ? Un problème gynécologique. Continuez simplement à croire. Vous étiez aussi très nerveuse pendant un moment, n'est-ce pas ? Ne vous en inquiétez pas, c'est ce qui provoquait cela (Voyez-vous ?), cela pourrait amener une ménopause prématurée. Mais continuez simplement à remercier Dieu. Cela a formé un ulcère là à l'intérieur, mais c'est... cela a disparu maintenant. Partez, croyez Dieu et vous vous rétablirez. Disons : « Grâce soient rendues à Dieu ! »

61. Approchez en croyant de tout votre coeur. Vous allez guérir de ce diabète et tout. Rentrez chez vous et portez-vous bien. Croyez-vous Dieu de tout votre coeur ? Croyez-vous qu'il va vous guérir maintenant même ? Laissez-moi imposer... Vous désirez que je vous impose les mains. C'est bien.

Seigneur Jésus, je Te prie de la guérir. Puisse-t-elle partir, au Nom de Jésus et être bien portante. Que Dieu vous bénisse, soeur.

Très bien, approchez, madame. Approchez, monsieur. De tout votre coeur. Evidemment, je vois que vous portez des lunettes, c'est à cause de vos yeux. N'importe qui peut voir cela. Peut-être que vous avez un autre problème que—que Dieu me révélera. Les gens disent : « Eh bien, bien sûr, sachant que vos yeux vont mal comme cela, et juste—de voir ce petit... là sur votre oeil. Nous n'en parlerons pas, parce que vous savez cela. Mais, peut-être, il se peut qu'il y ait quelque chose d'autre qui cloche. Dieu révélera cela. Evidemment. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous avez aussi une maladie du coeur. Est-ce vrai ? Très bien, maintenant allez de l'avant. Croyez-vous ? Que Dieu vous bénisse. Partez et soyez rétablie au Nom de Jésus.

62. Approchez, madame. Croyez de tout votre coeur pendant que vous venez. Croyez-vous avec—si Dieu vous guérit ici... Si Dieu me révèle votre problème, croirez-vous qu'il peut vous guérir ? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Restez tranquille juste une minute.

Oui, c'est cette femme qui est assise juste là. Vous avez une maladie de l'estomac, n'est-ce pas, soeur ? Elle a accepté. Une maladie de l'estomac ? Vous aviez aussi une maladie de l'estomac, n'est-ce pas ? Vous êtes guéries toutes les deux. Rentrez chez vous et mangez ce que vous voulez.

La deuxième dame qui est assise après vous là avait aussi une maladie de l'estomac, celle qui est juste là. Cette autre dame là aussi, qui est assise là, avait aussi une maladie de l'estomac. Croyez-vous de tout votre coeur... Le croyez-vous ? C'est un ulcère, qui dégénère en ulcère de l'estomac. Rentrez chez vous et mangez ce que vous voulez. Que Dieu vous bénisse.

La dame qui est assise juste au milieu de vous a une hernie. Est-ce juste, madame ? Est-ce que vous croyez ? Rentrez chez vous.

Qu'est-ce qu'il y a, monsieur ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien. Vous aviez un—une maladie du coeur et le rhumatisme, et vous—vous croyez que Dieu vous guérira là ? Si vous le croyez, vous pouvez vous tenir debout. Vous savez, vous avez une maladie de la vésicule biliaire, vous qui êtes assis juste là à côté—une maladie de la vésicule biliaire. N'est-ce pas vrai, monsieur ? Très bien, vous pouvez aussi vous tenir debout et accepter votre guérison et rentrer chez vous. Ou... Vous pouvez aller... être rétabli. Que Dieu vous bénisse. C'est ça. Rentrez chez vous, vous êtes guéri. Vous vous teniez ici hier soir, vous efforçant de croire, maintenant, votre foi vous a complètement guéri. Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous, vous êtes guéri, et portez-vous bien.

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

63. Approchez, madame. Approchez, vous, madame. Croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur ? De tout votre coeur ? Vous avez du mal à vous lever le matin, n'est-ce pas ? Cette arthrite vous dérange beaucoup le matin. Et si je vous dis que c'est parti, allez-vous croire cela ? Descendez de l'estrade, marchez comme une petite demoiselle. Allez de l'avant et portez-vous bien, au Nom de Jésus-Christ. Ayez foi en Dieu. Oh ! Que de choses le Saint-Esprit peut faire maintenant même !

Approchez, monsieur. Croyez-vous ? Si Dieu révèle votre problème, allez-vous—allez-vous accepter votre guérison ? Vous avez le diabète dans votre sang. Dieu vous guérira. Partez et croyez cela. Que Dieu vous bénisse, frère. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

Approchez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Qu'est-ce qui vous a fait sursauter là, lorsque j'ai dit maladie du coeur ? C'est parce que c'est le coeur qui vous dérange. N'est-ce pas vrai ? Maintenant, vous pouvez rentrer chez vous et être bien portant ; si vous croyez de tout votre coeur, Jésus-Christ vous rétablira.

Père, je Te prie de guérir cet homme, car nous savons que sans ceci, il va bientôt mourir ; et je Te prie de lui venir en aide. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu soit avec vous. Très bien. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

64. Que Dieu vous bénisse, soeur. Est-ce que vous croyez pour le petit garçon ? Une maladie gynécologique. Et cette petite dame par ici... Croyez-vous qu'il guérira de cela ? Qu'il ne va plus avoir cela ? Ces crises, c'est l'épilepsie. Vous venez d'une autre ville. Vous venez d'une contrée au paysage vallonné, où il y a beaucoup de... je pourrais dire que c'est soit la Caroline, soit la Virginie, un des deux Etats. Je dirais la Virginie. Est-ce vrai ?

Maintenant, ça, c'est l'épilepsie. Et j'aimerais que chacun de vous incline sa tête. Apportez-moi le bébé. Viens ici, fiston. Maintenant, souvenez-vous, ceci c'est le genre de démon qui s'échappe. J'aimerais que chaque mère tienne son enfant tout près d'elle. Je ne serais pas responsable.

Souvenez-vous, si—il se produit quelque chose, si vous êtes un critiqueur, c'est le moment pour vous de partir. L'épilepsie, c'est une chose qui a causé plus de problèmes que n'importe quelle maladie. Je ne dis pas que je peux chasser cela. Mais avec l'aide de Dieu je crois que je peux l'amener à le quitter. Mais, souvenez-vous, ça restera dans la salle.

Maintenant, inclinez la tête et ne la relevez pas jusqu'à ce que vous m'entendiez vous le demander. Regarde par ici, fiston. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est mort pour toi, chéri, afin que tu sois guéri, et que cette chose puisse te quitter. Eh bien, si Jésus-Christ te guérit, vas-tu servir Dieu toute ta vie, et—et Le servir et être un bon jeune homme, si Dieu te laisse vivre ? Et s'Il t'appelle à prêcher l'Évangile, vas-tu prêcher tout ce qu'Il veut, le feras-tu ?

Dieu Tout-Puissant, qui as fait sortir Jésus de la tombe, ce démon a ravi cet enfant-ci, voyant qu'il y a un futur devant lui dans sa vie, je crois. C'est pourquoi je montre de la considération envers ce petit garçon et je Te demande d'avoir pitié de cet enfant. Maintenant, toi démon appelé épilepsie, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je t'ordonne par le Dieu vivant, sors de ce garçon ! Sors de lui ! Sors de cette salle et ne tourmente plus personne ! Au Nom de Jésus-Christ, Je te lie et je te renvoie hors [du corps] de cet enfant, par l'autorité des souffrances que Jésus, le Fils de Dieu, a endurées à notre place au Calvaire, je t'ordonne de sortir de cet enfant !

Regarde ici, fiston. Cela vient de le quitter maintenant, mère. C'est fini. Maintenant, continuez simplement à croire ; ils ne reviendront plus sur lui. Que Dieu te bénisse, chéri. Que Dieu te bénisse. Allez de l'avant, votre maladie aussi est finie, soeur. Rentrez chez vous. Que Dieu vous bénisse.

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu. » Maintenant, relevez vos têtes. Levez la tête. Je me disais que cela allait se manifester. Je crois que ce garçon a un avenir. J'ai vu quelque chose. Je ne comprenais pas de quoi il s'agit, parce que je me sens tellement faible à ce moment même, mais je—je me suis dit que—que quelque chose s'était manifesté concernant ce garçon.

65. Maintenant, soyez respectueux. Ayez foi en Dieu. Croyez en Lui de tout votre cœur. Je vois une petite dame assise là, en train de prier. L'Esprit est suspendu au-dessus d'elle, un halo. C'est un... Elle a quelque chose qui ne va pas à la hanche. Et vous souffrez de la nervosité. Vous étiez en train de prier afin que je vous parle. N'est-ce pas vrai, madame ? Pendant que vous étiez—vous étiez en train d'offrir votre prière. La petite dame là en blanc, n'est-ce pas la vérité ? Je vous ai vue. Très bien. Vous allez maintenant vous rétablir. Vous allez vous rétablir parfaitement.

Il y a un pauvre vieil homme assis là, tenant en main une béquille. Regardez par ici, monsieur. Croyez-vous que je... C'est très bien. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Vous croyez ? Très bien. Tout récemment, vous avez eu une attaque d'apoplexie qui vous a mis dans cette condition. Et cela a dû être—vous portiez les mêmes vêtements que vous portez maintenant. C'était le dernier jour ou deux jours avant que

vous n'alliez voir le médecin. Un médecin a placé quelque chose sur... C'est sur votre cœur. Il dit que vous avez une maladie du cœur. Il a secoué la tête et il a dit que vous ne vivrez plus longtemps. Est-ce la vérité, monsieur ? J'allais accepter Jésus-Christ comme mon Guérisseur, et poser cette béquille sur mon épaule, et sortir d'ici, glorifiant Dieu, si j'étais à votre place. Que Dieu vous bénisse. Prenez courage, comme cela, par la conviction du Saint-Esprit à l'ancienne mode et partez. Que Dieu vous bénisse. Maintenant, posez-la sur votre épaule et allez-y. Vous êtes guéri.

66. Disons : « Gloire au Seigneur ! » Sur... Croyez-vous maintenant ? Combien croient ? Levez les mains. Maintenant, inclinez vos têtes.

Père céleste, Je Te prie, au Nom de Ton Fils Jésus, de chasser chaque esprit impur. Que tous les démons qui se trouvent dans cette salle quittent tous, et que chaque personne ici soit parfaitement guérie.

Ô Dieu, Toi qui t'es tenu ici, heure après heure, et qui as confirmé Ta Parole par des miracles qui accompagnaient, pendant combien de temps les gens de ce monde vont-ils continuer à douter de Toi, Seigneur ? Ô Dieu, accorde que chaque esprit d'incrédulité et chaque doute soient chassés de ces gens maintenant même ; et que la puissance de Ton Fils ressuscité prenne place et apporte la force et la puissance. Et que chaque personne qui est ici soit guérie maintenant même. Seigneur, que les infirmes sortent de cette salle en marchant. Que toute personne qui porte des béquilles sorte de cette salle en marchant, portant leurs béquilles sur leurs épaules. Que ceux qui sont sur des fauteuils roulants sortent en marchant ce soir, poussant devant eux leurs fauteuils roulant. Et que ceux qui ont une maladie du cœur sortent en se réjouissant, étant guéris. Chacun d'eux, Seigneur. Je condamne chaque démon, par la souffrance de Jésus-Christ au Calvaire où Il a remporté la victoire, je déclare que chaque démon est vaincu ; au Nom de Jésus-Christ, je leur ordonne de quitter ces gens ! Amen !

Le Dieu Tout-Puissant, qui a ressuscité Son Fils d'entre les morts, vous guérira tous à cet instant même. Croyez-vous ? Si vous croyez, tenez-vous debout. Jetez vos béquilles, levez-vous de vos sièges, et que Dieu vous guérisse tous. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com